

L'euthanasie face à la Bible

Partie 2

Une distinction

Nous avons défini l'euthanasie sous ses aspects les plus généraux :

L'euthanasie active	→	Acte volontaire ayant pour but d'accélérer la mort d'un patient	
L'euthanasie passive	→	Arrêt d'utilisation de soins curatifs, de produits ou d'instruments qui maintiennent un patient en vie	→ Il ne s'agit donc pas de donner activement la mort mais de retirer ce qui retient le patient en vie
L'euthanasie « indirecte »	→	Administration d'un produit qui risque d'entraîner la mort du patient	→ Par exemple, l'injection d'un antalgique puissant en forte dose pour atténuer une douleur (but premier) insupportable peut éventuellement donner la mort

2 Rs 20 : 1

« En ce temps-là, Ezéchias fut malade à la mort. Le prophète Esaïe, fils d'Amots, vint auprès de lui, et lui dit : Ainsi parle l'Éternel : Donne tes ordres à ta maison, car tu vas mourir, et tu ne vivras plus. »

Lc 7 : 2

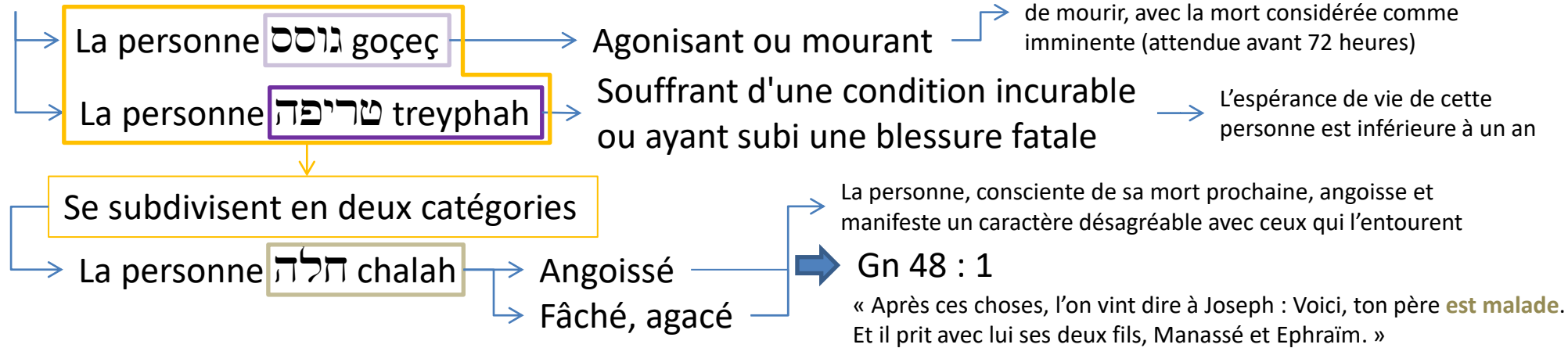
« Un centenier avait un serviteur auquel il était très attaché, et qui se trouvait malade, sur le point de mourir. »

Nous n'avons pas défini ce que peut-être un « grand malade »...

Nous avons défini l'euthanasie sous ses aspects les plus généraux :

Nous n'avons pas défini ce que peut-être un « grand malade »...

Et en hébreu, il y a deux catégories de « malades mourants »



Gn 48 : 1

« Après ces choses, l'on vint dire à Joseph : Voici, ton père **est malade.**
Et il prit avec lui ses deux fils, Manassé et Ephraïm. »

חלה chalah

- Devenir faible
- Devenir angoissé

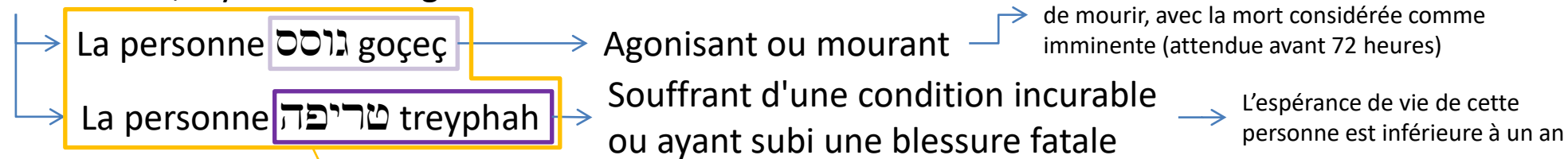
Jacob s'est laissé
imprégner par la
peur de la maladie
des Egyptiens

Avant « la maladie »
de Jacob, jamais le
lien n'avait été fait
entre la maladie,
l'angoisse et la mort

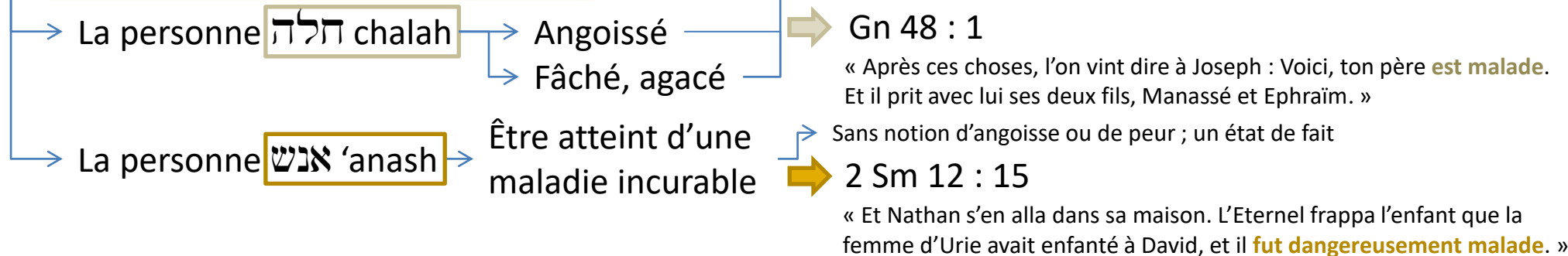
Nous avons défini l'euthanasie sous ses aspects les plus généraux

Nous n'avons pas défini ce que peut-être un « grand malade »...

Et en hébreu, il y a deux catégories de « malades mourants »



Se subdivisent en deux catégories



2 Sm 12 : 15

« Et Nathan s'en alla dans sa maison. L'Eternel **frappa** l'enfant que la femme d'Urie avait enfanté à David, et il **fut dangereusement malade.** »

נָגַף **nagaph**

Conjugué au mode Imparfait

L'action est répétée, continue

~~Frapper, heurter, aggraver, blesser~~

Donner la victoire

~~Au radical Piel~~

Au radical Qal

וַיֵּאָנָס

wayye'anas

Conjugué au radical Nifal

Il était dangereusement malade

Ps 41 : 9 « Il est **dangereusement** atteint, Le voilà couché, il ne se relèvera pas ! »

יָצוּק

yatsuq (3 emplois)

Décrit un processus de durcissement de la peau et des organes internes

Qui inspire le dégoût

Manifeste la potentialité

Exprime l'infirmité, l'instabilité, la caducité

Exprime la faiblesse face à la séduction

L'enfant était atteint d'une maladie, d'une infirmité

Dont les symptômes se voyaient
Qui rendait ses fonctions vitales faibles et caduques

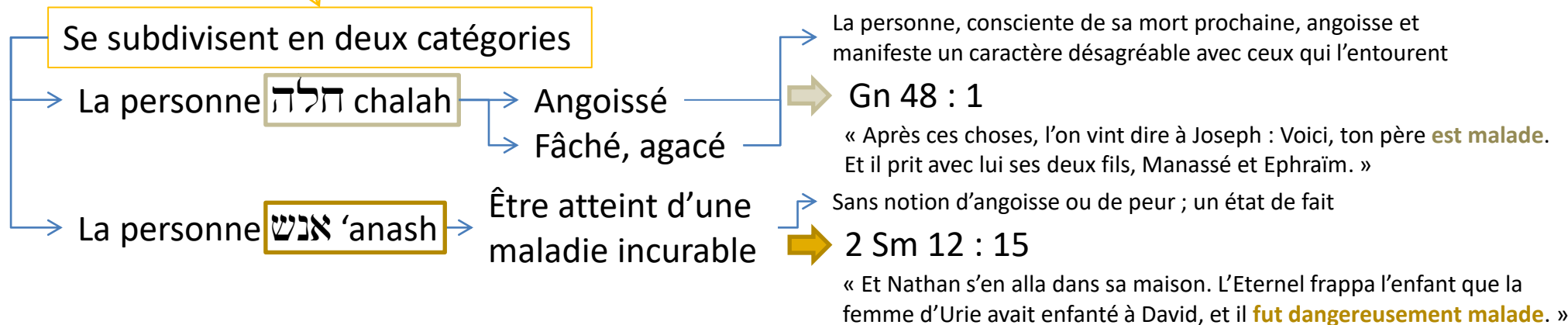
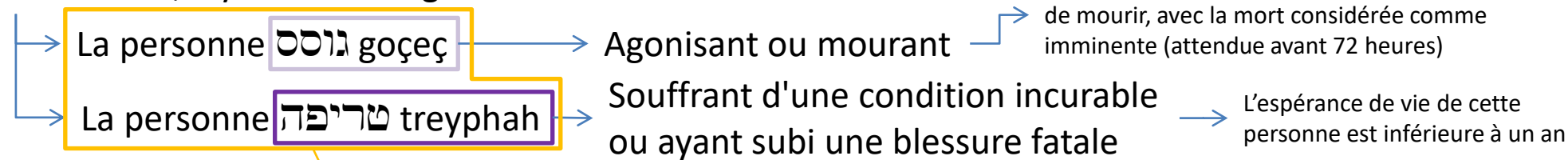
Il pourrait s'agir d'une **sclérodémie systémique**

La sclérodémie systémique est une maladie auto-immune qui se caractérise par le développement anormal d'une fibrose ou d'une sclérose de la peau et de vaisseaux. La maladie peut également toucher différents organes.

Nous avons défini l'euthanasie sous ses aspects les plus généraux

Nous n'avons pas défini ce que peut-être un « grand malade »...

Et en hébreu, il y a deux catégories de « malades mourants »



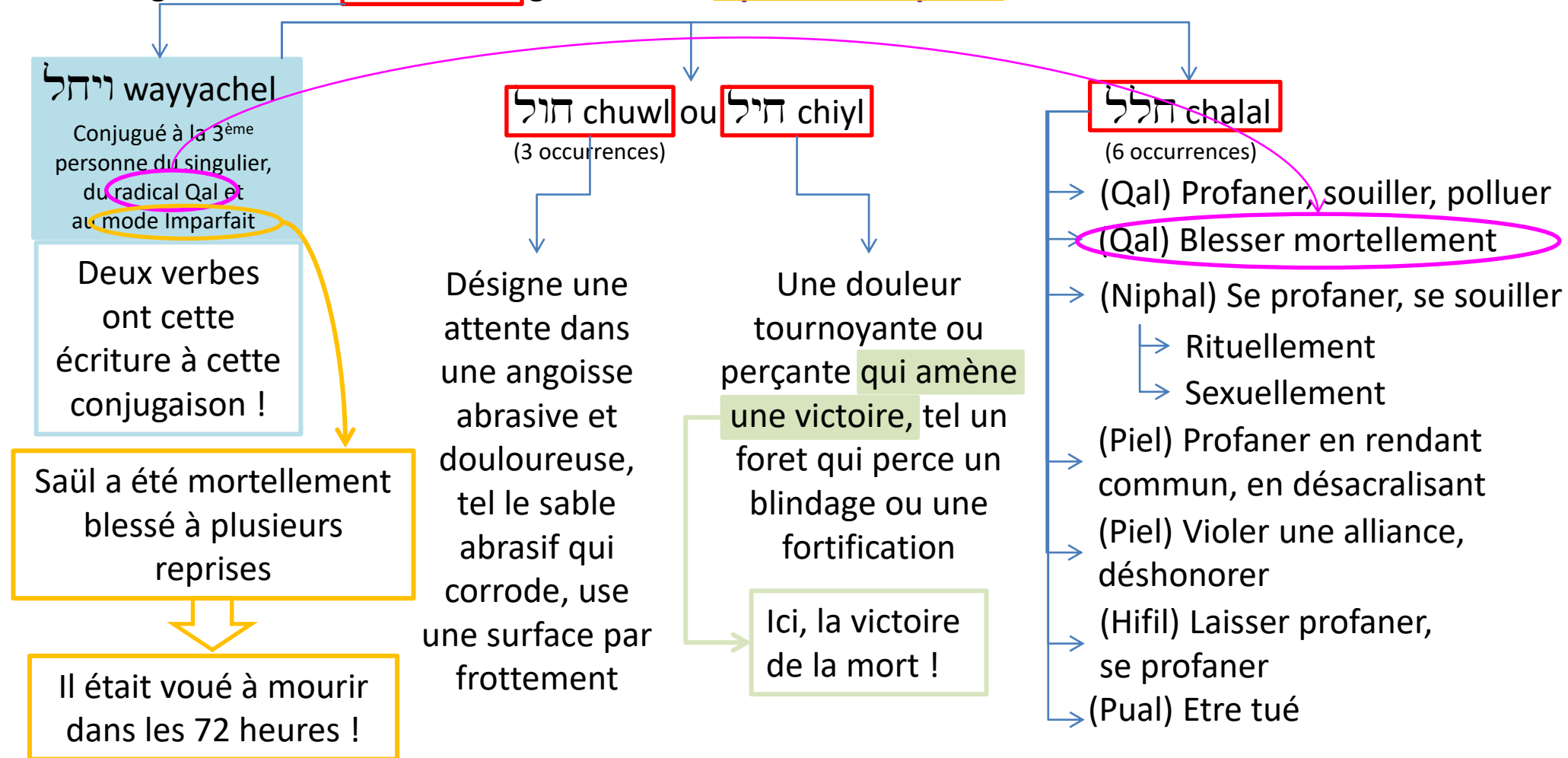
La Bible subdivise donc les personnes en « fin de vie » en quatre catégories

	Angoissées et ayant une réaction négative face à la mort	Demeurant en paix malgré l'échéance inéluctable de la mort
Mort biologique médicalement sous trois jours	①	②
Mort biologique estimée médicalement à une année	③	④

Dans le cas d'une personne **גוֹצֵץ** goṣeṣ (① ou ②) → Se réfère spécifiquement à quelqu'un en train de mourir, avec la mort considérée comme imminente (attendue avant 72 heures)

1 Sm 31 : 1 à 3

« Les Philistins livrèrent bataille à Israël, et les hommes d'Israël prirent la fuite devant les Philistins et tombèrent morts sur la montagne de Guilboa. Les Philistins poursuivirent Saül et ses fils, et tuèrent Jonathan, Abinadab et Malkischua, fils de Saül. L'effort du combat porta sur Saül ; les archers l'atteignirent, et le **il fut blessé** grièvement **à plusieurs reprises**. »



Dans le cas d'une personne גוֹצֵץ goçeq (① ou ②) → Se réfère spécifiquement à quelqu'un en train de mourir, avec la mort considérée comme imminente (attendue avant 72 heures)

1 Sm 31 : 1 à 3

« Les Philistins livrèrent bataille à Israël, et les hommes d'Israël prirent la fuite devant les Philistins et tombèrent morts sur la montagne de Guilboa. Les Philistins poursuivirent Saül et ses fils, et tuèrent Jonathan, Abinadab et Malkischua, fils de Saül. L'effort du combat porta sur Saül ; les archers l'atteignirent, et le **il fut blessé** grièvement **à plusieurs reprises**. »

וַיַּחַל wayyachel
 Conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, du radical Qal et au mode imparfait

Deux verbes ont cette écriture à cette conjugaison !

1 Sm 31 : 5
 « Saül dit alors à celui qui portait ses armes : Tire ton épée, et m'en transperce, **de peur que** ces incirconcis ne viennent me percer et me faire subir leurs outrages. Celui qui portait ses armes ne voulut pas, car il **était saisi**. **De crainte** Saül prit son épée, et se jeta dessus. »

חָלַל chalal
 (6 occurrences)
 → (Qal) Profaner, souiller, polluer
 → (Qal) Blesser mortellement

יָרֵא yare' → Respecter, révéler
 Dépasse l'ordre du physique !

Saül a été mortellement blessé à plusieurs reprises

Il était voué à mourir dans les 72 heures !

פֶּן pen

- Tout ce qui frappe, étonne, effraye
- Idée de conversion, d'observation pour prendre en compte
- L'action de faire tourner la face en disant « gare ! », « non », « ne pas », « de peur que »

Désigne une peur issue d'une intimidation qui détourne et fait changer de position

On n'intervient pas, ni pour accélérer, ni pour ralentir la survenue de la mort auprès d'un גוֹצֵץ goçeq

Un texte Juif aborde clairement la question de ne pas hâter la mort d'un agonisant, le **Shulchan 'Arukh**⁵



Plus précisément, cette question est traitée dans Yoreh De'ah, section 339, qui discute des lois relatives à la mort et au deuil.

Codification majeure de la loi juive rédigée par Rabbi Joseph Caro au 16ème siècle qui édicte les lois attendant aux quatre principaux domaines de la vie juive (vie quotidienne, vie « religieuse », vie conjugale et droit civil) en suivant principalement les opinions d'Isaac Alfassi, Moïse Maïmonide et Asher ben Yehiel.

- L'agonisant est considéré comme vivant à tous égards, ce qui signifie qu'il doit être traité avec le même respect et la même protection que n'importe quelle personne en vie.
- Toute intervention visant à accélérer la mort, même par des moyens indirects, est strictement interdite, avec des exemples spécifiques
 - Ne pas lier la mâchoire
 - Ne pas le placer sur des substances stimulantes comme le sable ou la terre cuite
 - Ne pas lui donner de nourriture ou de boisson, comme de l'eau ou de l'huile, de manière à accélérer sa mort
- Le texte va jusqu'à comparer ces actions à un acte de meurtre, soulignant la gravité de hâter la mort d'un agonisant



Pratiques héritées de l'Égypte...

En Égypte antique :

- On ne meurt pas en bonne santé
- La maladie est la manifestation corporelle de la « prise de possession » du corps du patient

→ Œuvre d'agents surnaturels (ennemi disposant d'une puissance magique, défunt mécontent, divinité fâchée...)

La maladie faisait peur !



Et pour s'en prémunir, il existait toutes sortes de pratiques culinaires

Quelques informations pour mieux comprendre...

En Egypte antique

- On ne meurt pas en bonne santé
- La maladie est la manifestation corporelle de la « prise de possession » du corps du patient

↳ Œuvre d'agents surnaturels (ennemi disposant d'une puissance magique, défunt mécontent, divinité fâchée...)

La maladie faisait peur !

Et pour s'en prémunir, il existait toutes sortes de pratiques culinaires

Nb 11 : 5 « Nous nous souvenons des poissons que nous mangions en Egypte, et qui ne nous coûtaient rien, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et des aulx. »

Le concombre était considéré comme ayant des propriétés sédatives et digestives

Les graines du melon étaient considérées comme protectrices contre les infections ORL, en particulier au niveau des oreilles

L'oignon, de part ses propriétés biologiques en particulier au niveau de la circulation sanguine, était un moyen quasi universel d'éloigner la maladie et le mauvais œil

Le poireau avait la faculté de fortifier les cordes vocales et de donner de la vigueur aux hommes, en particulier aux guerriers en fortifiant le système cardiovasculaire

L'ail, ayant des propriétés antimicrobiennes, antiseptiques, anti-inflammatoires, anti-bactériennes, antibiotiques, antifongiques et antivirales ; il a été élevé au rang de divinité en Egypte

→ Khéops imposait aux ouvriers qui travaillaient sur ses constructions de manger quotidiennement des gousses d'ail

→ Outre les vertus médicinales constatées de l'ail, écrasé dans une coupelle, il éloignait certains serpents dangereux

Quelques informations pour mieux comprendre...

En Egypte antique

- On ne meurt pas en bonne santé
- La maladie est la manifestation corporelle de la « prise de possession » du corps du patient

↳ Œuvre d'agents surnaturels (ennemi disposant d'une puissance magique, défunt mécontent, divinité fâchée...)

La maladie faisait peur !

Et pour s'en prémunir, il existait toutes sortes de pratiques culinaires

Nb 11 : 5 « Nous nous souvenons des poissons que nous mangions en Egypte, et qui ne nous coûtaient rien, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et des aulx. »

Le concombre était considéré comme ayant des propriétés sédatives et digestives

Les graines du melon étaient considérées comme protectrices contre les infections ORL, en particulier au niveau des oreilles

Le poireau avait la faculté de fortifier les cordes vocales et de donner de la vigueur aux hommes, en particulier aux guerriers en fortifiant le système cardiovasculaire

L'oignon, de part ses propriétés biologiques en particulier au niveau de la circulation sanguine, était un moyen quasi universel d'éloigner la maladie et le mauvais œil

L'ail, ayant des propriétés antimicrobiennes, antiseptiques, anti-inflammatoires, anti-bactériennes, antibiotiques, antifongiques et antivirales ; il a été élevé au rang de divinité en Egypte

Page 11b – Annexe

Gn 48 : 1

« Après ces choses, l'on vint dire à Joseph : Voici, ton père est malade Et il prit avec lui ses deux fils, Manassé et Ephraïm. »

חָלָה chalah

- ↳ Devenir faible
- ↳ Devenir angoissé

Jacob s'est laissé imprégner par la peur de la maladie des Egyptiens

Avant « la maladie » de Jacob, jamais le lien n'avait été fait entre la maladie, l'angoisse et la mort

Khéops imposait aux ouvriers qui travaillaient sur ses constructions de manger quotidiennement des gousses d'ail

Outre les vertus médicinales constatées de l'ail, écrasé dans une coupelle, il éloignait certains serpents dangereux

Mais est-ce que le concept de « **נֹסֵף** goçeq » peut s'appliquer aux malades d'aujourd'hui ?

→ Parfois décrit dans les écrits Juifs comme une flamme qui vacille juste avant de s'éteindre et sur laquelle il ne faut pas souffler pour qu'elle s'éteigne avant de s'éteindre d'elle-même

Aujourd'hui, la question ne se pose pas pour les cas de patients touchés par un accident mortel pour lesquels la médecine ne peut rien faire ou n'a pu rien faire

→ Aujourd'hui, la question se pose pour des patients dont la survie biologique dépend des soins médicaux ou de l'assistance médicale (en raison de maladies longues et complexes ou d'accidents) et qui sont donc maintenus en vie « artificiellement » pendant des jours, des semaines, des mois... voire des années

Mounira Omar, une Emirati, avait 32 ans lorsqu'elle a été blessée dans un accident de la circulation en 1991, en emmenant son fils à l'école dans la ville d'al-Aïn. Cette femme a repris connaissance après 27 ans passés dans un coma profond à la suite d'une grave lésion cérébrale causée par son accident. « Son réveil a cependant été fortement facilité par le travail acharné du personnel médical allemand, avec des séances régulières de physiothérapie et un traitement médicamenteux contre l'épilepsie. »

Un pompier de l'État de New York, grièvement blessé à la tête il y a près de dix ans, a soudainement retrouvé l'usage de la parole et la mémoire, se réveillant avec le sentiment d'être parti la veille, à la stupéfaction de ses proches et du corps médical. Donald Herbert, 44 ans, était dans un état semi-végétatif depuis décembre 1995, privé notamment de la vue et de la parole, confiné dans un fauteuil roulant, après avoir vu s'effondrer sur lui le toit d'un bâtiment en feu, à Buffalo, et être alors resté plusieurs minutes sans oxygène.

En Juillet 2003, Terry Wallis, un Américain de 39 ans retrouve l'usage de la parole, après avoir passé près de dix-neuf ans en coma végétatif dans un centre de rééducation de l'Arkansas.

T. Scott Marr, un Américain dans le coma depuis le 12 décembre 2018, a repris conscience après que sa famille a décidé de débrancher les machines qui le gardaient en vie. Les médecins d'un hôpital du Nebraska (Etats-Unis) avaient expliqué que ce patient, père de quatre enfants, souffrait d'un important œdème cérébral et se dirigeait vers un état de mort cérébrale. Les professionnels estimaient que le patient avait fait un arrêt cardiaque et n'avait que très peu de chance de se réveiller, même s'il respirait seul. L'Américain souffrait en fait d'un syndrome de leucoencéphalopathie postérieure réversible que les médecins n'avaient pas diagnostiqué car la pathologie n'est que rarement accompagnée d'un gonflement du cerveau.

Martin Pistorius avait 12 ans lorsqu'il est tombé dans le coma, après avoir contracté une forme rare de la méningite en 1988. Il s'est réveillé vers l'âge de 14 ans en réalisant qu'il était incapable de bouger, de parler, et même d'établir un contact visuel. Les parents du Sud-Africain ont pris soin de lui durant toutes ces années en pensant qu'il allait mourir et en ignorant que leur fils était bien présent.

Mais est-ce que le concept de « **גוסס** goçç » peut s'appliquer aux malades d'aujourd'hui ?

→ Parfois décrit dans les écrits juifs comme une flamme qui vacille juste avant de s'éteindre et sur laquelle il ne faut pas souffler pour qu'elle s'éteigne avant de s'éteindre d'elle-même

Aujourd'hui, la question ne se pose pas pour les cas de patients touchés par un accident mortel pour lesquels la médecine ne peut rien faire ou n'a pu rien faire

→ Aujourd'hui la question se pose pour des patients dont la survie biologique dépend des soins médicaux ou de l'assistance médicale (en raison de maladies longues et complexes ou d'accidents) et qui sont donc maintenus en vie « artificiellement » pendant des jours, des semaines, des mois... voire des années

Quid du concept de « **טריפה** treyphah » ?

→ Littéralement « déchiré », « déchiqueté », « en morceau »...
Donc quelqu'un qui a déjà « un pied dans la tombe »

→ Dans ce concept, celui qui abrègerait les souffrances du patient ne serait pas condamnable par **un tribunal humain** mais il pourrait l'être par le tribunal divin !

Le jugement des hommes ne peut se baser que sur des faits avérés

Dt 4 : 13
 « Il publia son alliance, qu'il vous ordonna d'observer, les dix **commandements**; et il les écrivit sur deux tables de pierre. »

הַדְּבָרִים הַדְּבָרִים = **הַדְּבָרִים** haddebarîm

Désigne une chose « unie et unique » par sa nature, émanant du son ou de la lumière

Tout ce qui se propage de proche en proche

Désigne un écoulement, une source

Désigne une action unificatrice amenant tout ce qui est de même nature à ne former qu'un

Litt. « LA paroles unifiante »

Les 10 paroles

Les ouvrages de taxinomie (classification et recension) des commandements se constituent à partir de l'époque des Guéonim (8^{ème}-10^{ème} siècles)

Ces dix paroles de Dieu occupent une place centrale dans l'Ancien Testament

Ils résument la **Torah** donnée par Dieu

תורה → Notice d'utilisation ou de compréhension

Ils sont donnés in extenso à deux reprises → Ex 20 et Dt 5

Les prophètes ont sans cesse appelé le peuple juif à revenir à ces paroles

Respect de Dieu	1. Je suis l'Eternel.	6. Ne pas tuer	Respect de la vie
Ne pas accorder à un autre dieu le respect et la vénération	2. Ne pas se vouer à l'idolâtrie	7. Ne pas commettre l'adultère	Ne pas accorder à un autre les marques d'amour, de tendresse...
Interdiction d'utiliser le nom de Dieu pour en tirer un profit	3. Ne pas prononcer le nom de Dieu en vain	8. Ne pas voler	Interdiction de s'approprier un bien d'autrui pour en tirer un avantage personnel
Témoigner du fait que Dieu a créé le monde en six jours	4. Respect du Shabbath	9. Ne pas donner de faux témoignage	Interdiction de porter un faux témoignage concernant une affaire humaine
Respect pour ceux que Dieu a utilisé dans sa Souveraineté pour donner la vie	5. Respect des parents	10. Ne pas convoiter	Interdiction de jalouser autrui
	La relation de l'homme avec Dieu	La relation de l'homme avec son prochain	

Dt 4 : 13

« Il publia son alliance, qu'il vous ordonna d'observer, les dix **commandements**; et il les écrivit sur deux tables de pierre. »

הַדְּבָרִים הַדְּבָרִים = **הַדְּבָרִים** haddebarîm

Désigne une chose « unie et unique » par sa nature, émanant du son ou de la lumière
→ Tout ce qui se propage de proche en proche
→ Désigne un écoulement, une source
→ Désigne une action unificatrice amenant tout ce qui est de même nature à ne former qu'un

Litt. « LA paroles unifiante »

Les 10 paroles

Les ouvrages de taxinomie (classification et recension) des commandements se constituent à partir de l'époque des Guéonim (8^{ème}-10^{ème} siècles)

Ces dix paroles de Dieu occupent une place centrale dans l'Ancien Testament

- Ils résument la **Torah** donnée par Dieu
 - תורה → Notice d'utilisation ou de compréhension
- Ils sont donnés in extenso à deux reprises → Ex 20 et Dt 5
- Les prophètes ont sans cesse appelé le peuple juif à revenir à ces paroles

Ne regarder qu'à Dieu et à ce qu'il donne	1. Je suis l'Eternel.	6. Ne pas tuer	Respect de la vie accordée à tous en général
Interdiction de donner du crédit à ce qui est faux	2. Ne pas se vouer à l'idolâtrie	7. Ne pas commettre l'adultère	Se concentrer sur son conjoint et sa relation intime
Respect de l'individualité de Dieu	3. Ne pas prononcer le nom de Dieu en vain	8. Ne pas voler	Respect de l'individualité et de la propriété en général
Jour pour se concentrer sur sa famille et son foyer	4. Respect du Shabbath	9. Ne pas donner de faux témoignage	L'interdiction de mettre en avant ce qui est faux
Respect de ceux qui ont donné la vie	5. Respect des parents	10. Ne pas convoiter	Ne pas regarder ailleurs, à ce que Dieu n'a pas donné
	La relation de l'homme avec Dieu	La relation de l'homme avec son prochain	

Dt 4 : 13

« Il publia son alliance, qu'il vous ordonna d'observer, les dix **commandements**; et il les écrivit sur deux tables de pierre. »

הַדְּבָרִים הַדְּבָרִים = **הַדְּבָרִים** haddebarîm

Désigne une chose « unie et unique » par sa nature, émanant du son ou de la lumière
→ Tout ce qui se propage de proche en proche
→ Désigne un écoulement, une source
→ Désigne une action unificatrice amenant tout ce qui est de même nature à ne former qu'un

Litt. « LA paroles unifiante »

Les 10 paroles

Les ouvrages de taxinomie (classification et recension) des commandements se constituent à partir de l'époque des Guéonim (8^{ème}-10^{ème} siècles)

Ces dix paroles de Dieu occupent une place centrale dans l'Ancien Testament

Elles résument la **Torah** donnée par Dieu

תורה → Notice d'utilisation ou de compréhension

Elles sont donnés in extenso à deux reprises → Ex 20 et Dt 5

Les prophètes ont sans cesse appelé le peuple juif à revenir à ces paroles

1. Je suis l'Eternel.	6. Ne pas tuer
2. Ne pas se vouer à l'idolâtrie	7. Ne pas commettre l'adultère
3. Ne pas prononcer le nom de Dieu en vain	8. Ne pas voler
4. Respect du Shabbath	9. Ne pas donner de faux témoignage
5. Respect des parents	10. Ne pas convoiter
La relation de l'homme avec Dieu	La relation de l'homme avec son prochain

Jugement exclusivement du ressort du tribunal divin

Jugement accessible à un tribunal humain

Dt 4 : 13

« Il publia son alliance, qu'il vous ordonna d'observer, les dix **commandements**; et il les écrivit sur deux tables de pierre. »

הַדְּבָרִים הַיְחָדִים haddebarîm = **הַדְּבָרִים**

Désigne une chose « unie et unique » par sa nature, émanant du son ou de la lumière

Tout ce qui se propage de proche en proche

Désigne un écoulement, une source

Désigne une action unificatrice amenant tout ce qui est de même nature à ne former qu'un

Litt. « LA paroles unifiante »

Les 10 paroles

Les ouvrages de taxinomie (classification et recension) des commandements se constituent à partir de l'époque des Guéonim (8^{ème}-10^{ème} siècles)

Ces dix paroles de Dieu occupent une place centrale dans l'Ancien Testament

Elles résument la **Torah** donnée par Dieu

תורה → Notice d'utilisation ou de compréhension

Elles sont données in extenso à deux reprises → Ex 20 et Dt 5

Les prophètes ont sans cesse appelé le peuple Juif à revenir à ces paroles

Elles sont citées à de nombreuses reprises dans le Nouveau Testament → Ce qui montre qu'elles gardent toute leur actualité pour nous.

Jésus les a explicitement commentées

Evangile selon Matthieu chapitre 5

- 6^{ème} Parole : Pas de meurtre → Mt 5 : 21 et 22
- 7^{ème} Parole : Pas d'adultère → Mt 5 : 27 et 28
- 8^{ème} Parole : Pas de vol → Mt 5 : 31 et 32
- 9^{ème} Parole : Pas de faux témoignage → Mt 5 : 33 et 34
- 10^{ème} Parole : Pas de convoitise → Mt 5 : 38 à 42

Voir « Il a été dit : " Tu ne tueras point" »

Voir « Il a été dit : " Tu ne commettras pas d'adultère " »

Voir « Il a été dit : " Que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce " »

Voir « Il a été dit : " Tu ne te parjureras point " »

Voir « Il a été dit : "Œil pour œil, dent pour dent" »

Voir aussi « Il a été dit : " Tu aimeras ton prochain" »

Voir aussi « Honore ton père et ta mère »

Dt 4 : 13

« Il publia son alliance, qu'il vous ordonna d'observer, les dix **commandements**; et il les écrivit sur deux tables de pierre. »

הַדְּבָרִים הַדְּבָרִים = **הַדְּבָרִים** haddebarîm

Désigne une chose « unie et unique » par sa nature, émanant du son ou de la lumière

Tout ce qui se propage de proche en proche

Désigne un écoulement, une source

Désigne une action unificatrice amenant tout ce qui est de même nature à ne former qu'un

Litt. « LA paroles unifiante »

Les 10 paroles

Les ouvrages de taxinomie (classification et recension) des commandements se constituent à partir de l'époque des Guéonim (8^{ème}-10^{ème} siècles)

Ces dix paroles de Dieu occupent une place centrale dans l'Ancien Testament

Elles résument la **Torah** donnée par Dieu

תורה → Notice d'utilisation ou de compréhension

Ils sont donnés in extenso à deux reprises → Ex 20 et Dt 5

Les prophètes ont sans cesse appelé le peuple juif à revenir à ces paroles

1. Je suis l'Eternel.	6. Ne pas tuer
2. Ne pas se vouer à l'idolâtrie	7. Ne pas commettre l'adultère
3. Ne pas prononcer le nom de Dieu en vain	8. Ne pas voler
4. Respect du Shabbath	9. Ne pas donner de faux témoignage
5. Respect des parents	10. Ne pas convoiter
La relation de l'homme avec Dieu	La relation de l'homme avec son prochain

Jugement exclusivement du ressort du tribunal divin

Jugement partiellement accessible à un tribunal humain et parfaitement au tribunal divin

Mais est-ce que le concept de « **גוֹצֵץ** goçeq » peut s'appliquer aux malades d'aujourd'hui ?

→ Parfois décrit dans les écrits juifs comme une flamme qui vacille juste avant de s'éteindre et sur laquelle il ne faut pas souffler pour qu'elle s'éteigne avant de s'éteindre d'elle-même

Aujourd'hui, la question ne se pose pas pour les cas de patients touchés par un accident mortel pour lesquels la médecine ne peut rien faire ou n'a pu rien faire

→ Aujourd'hui la question se pose pour des patients dont la survie biologique dépend des soins médicaux ou de l'assistance médicale (en raison de maladies longues et complexes ou d'accidents) et qui sont donc maintenus en vie « artificiellement » pendant des jours, des semaines, des mois... voire des années

Quid du concept de « **טריפה** treyphah » ?

→ Littéralement « déchiré », « déchiqueté », « en morceau »...
Donc quelqu'un qui a déjà « un pied dans la tombe »

→ Dans ce concept, celui qui abrègerait les souffrances du patient ne serait pas condamnable par un tribunal humain mais il pourrait l'être par le tribunal divin !

Le jugement de Dieu intègre les faits, les actions, les inactions, les intentions, les conséquences, les causes directes et indirectes...

Le jugement des hommes ne peut se baser que sur des faits avérés

Dans le cas d'un grand malade « **גוֹצֵץ** goçeq », le tribunal humain doit juger la personne qui aurait accéléré la survenue de la mort

Dans le cas d'un grand malade « **טריפה** treyphah », le jugement de la personne qui aurait accéléré la survenue de la mort revient au tribunal divin

Ce n'est pas parce qu'une porte est entre-ouverte qu'il faut l'ouvrir !



Laisse une porte entre-ouverte à l'euthanasie !

Mais est-ce que le concept de « גּוֹצֵץ goçeq » peut s'appliquer aux malades d'aujourd'hui ?

→ Parfois décrit dans les écrits Juifs comme une flamme qui vacille juste avant de s'éteindre et sur laquelle il ne faut pas souffler pour qu'elle s'éteigne avant de s'éteindre d'elle-même

Aujourd'hui, la question ne se pose pas pour les cas de patients touchés par un accident mortel pour lesquels la médecine ne peut rien faire ou n'a pu rien faire

→ Aujourd'hui la question se pose pour des patients dont la survie biologique dépend des soins médicaux ou de l'assistance médicale (en raison de maladies longues et complexes ou d'accidents) et qui sont donc maintenus en vie « artificiellement » pendant des jours, des semaines, des mois... voire des années

Quid du concept de « טריפה treyphah » ?

→ Littéralement « déchiré », « déchiqueté », « en morceau »...
Donc quelqu'un qui a déjà « un pied dans la tombe »

→ Dans ce concept, celui qui abrègerait les souffrances du patient ne serait pas condamnable par un tribunal humain mais il pourrait l'être par le tribunal divin !

Dans le cas d'un grand malade « גּוֹצֵץ goçeq », le tribunal humain doit juger la personne qui aurait accéléré la survenue de la mort

Dans le cas d'un grand malade « טריפה treyphah », le jugement de la personne qui aurait accéléré la survenue de la mort revient au tribunal divin

Ce n'est pas parce qu'une porte est entre-ouverte qu'il faut l'ouvrir !



Laisse une porte entre-ouverte à l'euthanasie !

→ Implique une nécessaire prise en compte de la situation de chaque personne impliquée dans un processus d'euthanasie

→ Le ou la malade, ses proches, les soignants
L'existence passée, la situation sociale, la condition sanitaire (présente et potentielle), le parcours de santé, un souhait exprimé...

Pour cela il faut du temps, beaucoup de temps !

A suivre ...

Bibliographie

- Les études du Conseil d'Etat, « La révision des lois de bioéthique », Etude adoptée par l'Assemblée Générale plénière, 24 juin 2009
- Jean-François Mattei, « Le dépistage de la trisomie 21 à l'aide des marqueurs sériques maternels - rapport d'étape [archive] », 18 octobre 1996, p. 12.
- Jacques Milliez, L'euthanasie du fœtus : médecine ou eugénisme ?, Paris, Odile Jacob, coll. « Médecine », 1999, p. 150.
- Talmud de Babylone traité Avoda zara Page 18a
- Talmud de Babylone traité Ketoubot Page 104a
- Joseph ben Ephraïm Karo, Jean de Pauly, A. Neviasky, Shulhan 'arukh, Yoreh deah : rituel du judaïsme, 1898-[1912], Ed. H. Herluison, Orléans
- Talmud de Babylone traité Beitzah Page 32b
- J. Jouanna, *Hippocrate*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1992, annexe I.